Déclaration du bureau politique de l'OCI (unifiée)
section française de la « IVe Internationale (Comité international) »

26 avril 1981 - 23 H 30

Travailleurs, militants, jeunes, les résultats du premier tour sont là :

GISCARD DOIT ET PEUT ETRE CHASSE !

Travailleurs et jeunes qui ont voté massivement dès le premier tour pour Mitterrand ont choisi de voter pour le candidat le mieux placé pour battre Giscard. Celles et ceux qui ont voté pour Marchais veulent également chasser Giscard.

Les masses laborieuses des villes et des campagnes, la jeunesse ont clairement indiqué leur volonté : chasser Giscard du pouvoir, et, pour chasser Giscard du pouvoir, elles ont infligé une première défaite sans équivoque à la politique de division. Les travailleurs veulent l'unité pour chasser Giscard.

Malgré les obstacles de la division, les travailleurs ont exprimé leur volonté !

Nul ne peut se réclamer du mouvement ouvrier et se soustraire au devoir impliqué par ce premier verdict du peuple travailleur !

Marchais, avant le premier tour, pratiquait la politique de division, mais il affirmait à qui voulait l'entendre : « Il faut battre Giscard ! »

Alors, aujourd'hui, il n'est qu'une tâche : battre Giscard !
Battre Giscard, c'est pour le PCF appeler inconditionnellement à voter Mitterrand !

Travailleurs, militants, jeunes,

Au soir du premier tour, Marchais exige toujours que Mitterrand accepte ses conditions. Il sait ce que cela signifie. Il entend ainsi poursuivre, en posant des conditions, la politique de division. S'il persistait sur cette position, Marchais signifierait à tous que battre Giscard n'est pas son objectif.

La division ne doit pas triompher ! L'unité doit gagner !

Les masses laborieuses ont infligé une première défaite à la division et, parce qu'elles ont infligé une défaite à la division, Giscard peut et doit être chassé du pouvoir !

L'enjeu des élections est : chasser Giscard !
Le PCF doit se prononcer pour le vote sans condition pour Mitterrand !

Il ne faut pas que la division fasse son œuvre.

L'OCI (unifiée) a dit, elle le répète : c'est pure hypocrisie que de prétendre subordonner l'unité à un accord programmatique.

D'abord, il y a eu le Programme commun, et il y a eu ensuite la division qui, en 1978, a fait perdre la majorité en sièges au PS et au PCF, alors que ces deux partis avaient eu la majorité en voix. Ensuite, il n'y a pas eu accord programmatique pour les élections présidentielles de 1981 et la division s'est une nouvelle fois déchaînée.

L'OCI (unifiée) a appelé au vote Mitterrand, au vote pour le candidat le mieux placé pour battre Giscard.

L'unité peut et doit triompher au second tour !

L'OCI (unifiée) rejette l'hypocrisie. Elle a appelé à voter Mitterrand au premier tour. Le vote Mitterrand, c'est le vote contre la division.

Le vote Mitterrand, c'est le vote pour l'unité, pour submerger la division par les moyens que se donnent les travailleurs eux-mêmes d'en finir avec la division.

Les masses laborieuses et la jeunesse veulent voter Mitterrand pour prendre en main leur propre sort, pour se donner à elles-mêmes la force unie pour imposer aux dirigeants ce qu'elles veulent, afin de sortir de l'enfer du chômage, des licenciements, que le régime capitaliste programme.

La vérité, c'est que la division permet à Giscard de réaliser les plans du capital. La vérité, c'est que la division permet à Giscard de rester au pouvoir. Le combat pour l'unité, c'est aider les masses laborieuses et la jeunesse à arracher leurs revendications contre les plans du capital.

Pour l'OCI (unifiée), défaire Giscard, c'est s'organiser pour défaire les plans du capital.

Défaire Giscard, c'est appeler les masses laborieuses et la jeunesse au combat de l'organisation de l'unité pour défaire les plans du capital, pour réaliser le gouvernement d'unité du PS et du PCF sans représentants de la bourgeoisie et de ses partis.

Pour l'OCI (unifiée), défaire Giscard, contrer la division, c'est avancer vers la représentation politique que les masses laborieuses et la jeunesse se donneront à elles-mêmes dans le combat contre la bourgeoisie.

En dépit des entraves de la division, la progression des voix pour l'unité qui s'est dégagée par le vote massif pour Mitterrand au premier tour n'a pu être enrayée.

La lutte est engagée entre l'unité et la division. Cette lutte équivaut à la lutte engagée entre le capital, représenté par Giscard, et le travail, représenté par le combat pour l'unité PS-PCF contre la division orchestrée par Marchais.

A présent, les choses sont claires. Les résultats du premier tour le démontrent. Le combat d'unité a jeté ses bases dans le pays. Désormais, les travailleurs comprennent, et comprendront demain encore plus, que vouloir, c'est pouvoir. Vouloir et pouvoir signifient que les travailleurs ne doivent compter que sur eux-mêmes pour réaliser l'unité, pour arracher les revendications et le combat pour s'affranchir politiquement et socialement de tout régime d'exploitation.

Travailleurs, militants, jeunes, nous le disons :

Les travailleurs qui ont voté Marchais n'ont pas été défaits, c'est la politique de division qui a été battue !

Seule la politique de division peut faire passer Giscard. Cela ne doit pas être.

L'OCI (unifiée), en combattant avec constance et opiniâtreté, a fait ce qu'il fallait faire. L'OCI (unifiée) n'est en rivalité avec aucune organisation ouvrière. L'OCI (unifiée) combat au contraire pour que les organisations se réclamant de la classe ouvrière, et principalement les deux grandes organisations politiques du mouvement ouvrier, PCF et PS, utilisent leur influence pour unir les masses contre le capital et son Etat, en s'efforçant d'établir une entente commune pour l'action commune.

L'OCI (unifiée) préconise l'entière liberté politique au sein du mouvement ouvrier, car combattre pour la liberté, c'est contribuer à défaire la division. Car, sans l'unité, qui implique la liberté et la démocratie, il est impossible d'arracher des améliorations réelles pour les travailleurs et jeunes, et il serait impossible d'en finir avec le pouvoir du capital.

Travailleurs, militants et jeunes,

Le principe fondamental de l'OCI (unifiée) est d'œuvrer à la fraternité du travail, émancipé du capital, qui seule peut être la base de la recomposition d'une société où l'exploitation sera abolie. Tout le prouve, et les résultats du premier tour le prouvent encore plus : tout succès réel des masses laborieuses et de la jeunesse dépend de la réalisation de l'unité, qui concentre leurs forces contre le capital et l'Etat. Tout prouve que la politique de division, que ce soit sur le terrain électoral ou par la division que constituent les grèves tournantes, ne cherche qu'à briser la résistance du travail à l'exploitation du capital. La politique d'unité de l'OCI (unifiée) repose sur l'aspiration spontanée du mouvement ouvrier engendrée par la nécessité de la résistance aux plans du capital. C'est ce combat d'unité que l'OCI (unifiée) a conduit et conduira avec conséquence sans se laisser intimider, ni détourner par quiconque.

Militants de l'OCI (unifiée), militants de l'Organisation des jeunesses révolutionnaires, le résultat des élections fait ressortir combien l'action tenace, opiniâtre, engagée par les trotskystes, a contribué à créer la situation qui permettra aux travailleurs et jeunes d'arracher leurs revendications par l'unité de combat contre les patrons et le gouvernement.

Les mois écoulés ont été marqués par l'incessant combat entre l'unité et la division que nous avons mené, forts de l'appui de dizaines et dizaines de milliers de travailleurs et jeunes. Les diviseurs ont engagé une grande campagne contre les combattants de l'unité, car ils savent que le jour est proche où, l'unité prenant toute la place qui lui est légitimement due, les masses laborieuses et la jeunesse en finiront avec le capital et assureront leur droit à la vie.

Travailleurs, militants, jeunes,

Nous allons poursuivre le combat d'unité. Nous allons poursuivre le combat pour combiner, généraliser, donner l'ampleur nécessaire aux efforts de lutte que les diviseurs cherchent à désunir. Nous allons poursuivre le combat d'unité car, les faits le démontrent, le seul pouvoir social que possèdent les travailleurs est leur nombre — ils sont la majorité — et l'organisation, mais la force du nombre, de la majorité, est entravée par la division.

C'est pourquoi, consciente de cette situation, l'OCI (unifiée) agit comme force d'organisation pour l'unité, dans le but d'aider les masses laborieuses et la jeunesse à s'organiser elles-mêmes pour les revendications, contre le patronat et contre Giscard.

Car, pour l'OCI (unifiée), le combat pour l'unité a comme objectif permanent l'aide au mouvement pour l'émancipation des travailleurs et jeunes de l'exploitation capitaliste.

*
* *

Travailleurs, militants, jeunes,

Signez, faites signer, adressez le télégramme suivant au comité central du PCF (place du Colonel-Fabien 75010) :

« Les résultats du premier tour sont là. Giscard doit être battu ! Il faut battre Giscard ! La seule arme de Giscard, c'est la division. Le comité central du PCF doit appeler à battre Giscard et, pour chasser Giscard, le PCF doit appeler sans condition à voter pour Mitterrand ! »

Travailleurs, militants, jeunes,

Organisons dans l'unité meetings et réunions publiques, prises de parole dans les entreprises et les localités :

Giscard doit être chassé !

Rejoignez les rangs de l'OCI (unifiée) !

OCI (unifiée) - 87, rue du Fg-St-Denis 75010 Paris